

Parcours

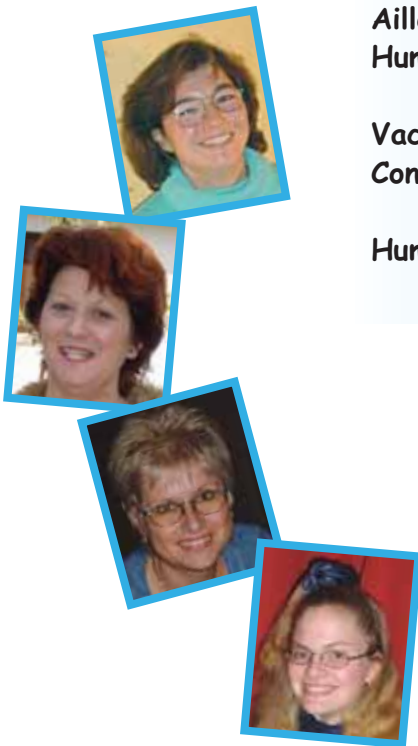


En piste!

Entre moteurs rugissants et repas exotique sous les palmiers de «La Lagune»... l'aCHaf et ses membres abordent gaiement la saison estivale!

Sommaire

Agenda	Dates à ne pas manquer!	2
Loisirs	L'accès au sport malgré le handicap	3
	Sortie « Karting »	6-7
	Sur une roue!	11
Actualité	Téléthon	4
Vécu	Une soirée magique!	4
Coup d'cœur	Fin du voyage...	5
Ailleurs	Assemblée générale de l'AFAF	8
Humeur	Réflexions...	9
	C'est...	9
Vacances	Faire un vœu	10
Contacts	Comité de l'aCHaf	11
	Conseil scientifique et juridique	11
Humour	Lettre à mon fils	12
	Clin d'oeil	12



Rédaction: Nathalie Rimann
Sabine Zollinger
Sarah Zollinger
Reine Duplain

Graphisme: Sabine Zollinger

Journal de: l'Association suisse
de l'Ataxie de Friedreich

Adresse: 1566 St-Aubin
<http://www.achaf.org>
Tél. + 41 (26) 677 22 56

Editorial

«Faire un vœu...»: ces quelques mots scintillent comme un conte de fée et confirment que pour Thierry, le rêve est devenu réalité, le temps d'un envol outre-atlantique... Il a suffi de si peu de choses, pour éclairer la vie de ce jeune ado: une maman qui décide de faire une surprise à son fils, un contact avec l'association «Etoile Filante», et la grande aventure qui commence pour Thierry: une rencontre avec son idole, le hockeyeur David Aebischer.

Lorsqu'un parent est confronté à la maladie de son enfant, sa vie subit un bouleversement complet de ses valeurs et de ses attentes. Il se sent perdu dans un univers inconnu, un environnement habité par de

«savants» thérapeutes et surtout par d'immenses interrogations sur ce que lui réserve l'avenir. Sa vie devient alors une lutte quotidienne, pour trouver un nouvel équilibre familial. Quel paradoxe que de parler d'équilibre, alors que c'est justement le premier souci des personnes atteintes d'Ataxie de Friedreich, de le préserver le plus longtemps possible.

Au fil de nos tâtonnements pour améliorer la qualité de vie de nos enfants, pour leur apporter un peu de joie dans un quotidien difficile, chaque maman va tenter de trouver en elle la force vitale pour les aider à se construire le mieux possible. Que ce soit au travers d'actes d'amour comme le voyage-surprise de Thierry,

quelques moments de tendresse partagés ou une recherche d'avenir meilleur, il n'y a pas d'alternative à nos combats: il faut AGIR... entrer dans l'action, pour repousser les limites de la maladie et prouver qu'on est bien vivant!

Un bel exemple de vie active vous est proposé dans le reportage de Nathalie, jeune Ataxique dynamique, qui continue de se battre pour maîtriser le mouvement, sans jamais reculer devant l'obstacle.

Il y a ceux qui ont besoin de bouger pour se sentir exister... et d'autres qui, comme moi, ont besoin de comprendre pour accepter. Alors je m'informe, je découvre, j'expérimente... Et pour confirmer le dicton «qui cherche...

L'accès au sport malgré le handicap

Trop souvent le terme «sport» reste associé dans les esprits à «performance»!

Il est clair qu'à ce niveau une personne ayant un handicap ne peut rivaliser avec une personne valide.

Quoique... là encore on pourrait être surpris!

Mais le sport est aussi synonyme de liberté, d'aventure et de plaisir! Et c'est dans cette optique que nous, AF, devons le voir. Si nous sommes un tant soit peu ouvert, motivé et téméraire une foule de

choses nous est accessible et ce, tout au long de l'année, histoire de garder la forme.

Pendant la belle saison, nous avons par exemple la natation et l'hiver le ski. Comme la natation, tout le monde connaît, je vais vous parler de ski: sport que j'ai eu le plaisir de redécouvrir cet hiver, en testant différents engins étudiés pour pallier à divers handicaps.

Bien sûr avec certains, totalement incompatibles avec une ataxie, j'ai été très déçue, toutefois deux engins restent en liste: le biski, et le fauteuil-ski.

Le premier, qui est plutôt pour un ski actif, nécessite une bonne force musculaire au niveau des bras et des abdominaux, mais les sensations sont garanties, alors que le second, moins casse-cou, est pour un ski passif et donc accessible à tous sans exception!

Alors si l'envie de vous éclater vous démange l'hiver prochain, voici une



adresse qui vous renseignera sur les modalités de la pratique du ski en général: www.handiconcept.com

Nathalie



trouve!» je viens de découvrir toute une panoplie d'outils merveilleux, qui m'aident à vivre mieux et qui sont tellement riches d'espoir que je ne peux m'empêcher d'en parler à tous ceux qui m'entourent. Il s'agit du décodage biologique, qui est une approche fascinante de l'interprétation de la maladie: le «mal a dit»...

Bien sûr, tout cela n'est pas toujours facile et se lancer dans la grande aventure de la biogénéalogie, implique de se remettre en question profondément et de considérer la maladie non plus comme une tare inévitable, mais comme une information précieuse pour notre chemin de vie. Mais cette magnifique découverte me permet enfin de voir l'avenir avec

optimisme et de me sentir vraiment «responsable» de mon existence, de mes actes, de mon avenir.

S'il est vrai que ma vie est en pleine «ébullition», l'aCHaf aussi rayonne de joie en ce début d'été, car nous avons une nouvelle magnifique à vous annoncer: le Mnesis sera homologué à partir du 1er juillet 2004! (Donc pris en charge par les caisses-maladies pour toutes les personnes présentant une cardiomyopathie!) Après plus de quatre ans de lutte, de démarches et de négociations, notre combat a enfin abouti.

Je profite de ces quelques lignes pour remercier une fois encore nos amis de l'ASRIM (association de la Suisse

romande et Italienne contre les myopathies) qui nous ont soutenus moralement et financièrement tout au long des ces années d'expérimentation du nouveau médicament. Sans eux, nous n'aurions pas pu assumer le remboursement intégral de ce traitement. J'aimerais tout particulièrement exprimer ma reconnaissance à Monsieur Yves Bozzio, président de l'ASRIM et du Téléthon, dont l'enthousiasme communicatif m'a si souvent aidé à garder la Foi en ce projet!

Et sur cette note positive, je vous souhaite un bon vent estival, qui je l'espère, vous emportera vers de belles et agréables vacances.

Dans les pensées du cœur

Sabine

Actualité

Téléthon

Lorsque nous arrivons sur la place du château à St-Aubin, nous sommes accueillis par plusieurs pompiers volontaires.



Ils sont autour d'un feu sur lequel mijote une excellente soupe aux pois offerte par le restaurant.

Tout près du château, les pompiers ont eu la gentillesse d'installer une tente (chauffée en plus).

Des tables et des

bancs sont là pour accueillir les personnes qui ont envie de bavarder devant un petit verre et une soupe.

On est surpris de voir autant de convivialité. L'ambiance, les sourires et les rires raisonnent dans la tente. Cela fait chaud au cœur de voir autant de personnes qui viennent soutenir le Téléthon.

Il va sans dire que nous remercions très sincèrement les pompiers pour leur travail, leur gentillesse ainsi que toutes les personnes qui sont passées par là.

Reine

Vécu

Une soirée magique!

C'est le 22 avril 2001. Depuis une semaine, je suis survoltée en pensant à ma soirée du samedi. Comment cela va se dérouler? Est-ce que je pourrai le voir de près? Mis à part le concert, deux autres événements me réjouissent, premièrement j'y vais avec mon meilleur ami et deuxièmement j'y retrouverai mon petit ami du moment.

Vers 17h, j'attrape ma veste, je saute dans la voiture et mon père explique à Olivier et à sa mère comment plier ma chaise dans le coffre. Le voyage s'est bien passé et on a bien rigolé. Avant d'entrer dans la salle, les Securitas me fouillent et me prennent mon appareil photo pour le mettre à la consigne... dommage, j'aurais bien voulu prendre une image inédite de mon idole. Arrivée dans la salle, je vais faire un tour avec mon ami et on croise plusieurs connaissances, aussi en fauteuil. 20h35, les lumières s'éteignent et nous rejoignons nos places, bien gentiment. Mais pas pour longtemps, dès les premières notes, nous nous faufilons devant la scène au milieu. Comme nous sommes en chaises roulantes, per-

sonne n'ose rien nous dire! Le concert s'est très bien déroulé et à la fin, Olivier m'a aidé à me mettre debout pour toucher sa main...

Mais ma soirée ne s'achève pas là. Après le concert, Olivier a réussi à magouiller avec un Staff pour me faire passer par derrière la barrière où tout le monde attendait un autographe

et derrière un gros

camion. Après

deux heures

d'attente dans

le froid et

avec 5 ou 6

autres per-

sonnes handi-

capées, la foule

des fans s'agite

et on contourne le

camion pour voir ce qu'il

se passe. Je le vois, 10 mètres

devant moi, qui distribue des cartes

signées. Tout à coup, il fait demi-tour et

se dirige vers une voiture, alors mettant

ma timidité de côté, je crie son nom. Je

le vois se tourner dans ma direction et

avancer vers moi. Lui me voit du haut de ses 2 mètres09, moi de 1 mètre et je le trouve tellement impressionnant que je me mets à pleurer d'émotion (ah, les filles sensibles...). Dès qu'il voit mes larmes couler, il ouvre grand ses bras et me console! Il m'a juste signé deux autographes et s'est engouffré dans sa voi-

ture vers la destination de

son prochain concert,

mais il m'a fait vivre

une soirée vrai-

ment magique!!!

Je pense que

vous aurez

deviné qui est

mon mystérieux

chanteur pré-

féré... Si je vous

dis grand, les oreilles

en chou-fleur, la voix

éraillée de trop de fumée et de trop

de boissons... Si je vous dit « Belle, c'est

un mot qu'on dirait inventé pour elle... »

Eh oui, mon idole c'est GAROU!!!

Sarah



Coup d'cœur

Fin du voyage...

Après avoir navigué plus de 4 ans sur le navire de l'aCHaf, j'ai décidé de laisser ma place à un autre marin!



Oh mais vous n'allez pas vous débarrasser de moi aussi facilement... car depuis ma petite plage où j'ai décidé de prendre un peu de repos, je l'aurai à l'œil l'équipage de l'aCHaf ! Et si je remarque que le capitaine et ses moussaillons partent à la dérive, comptez sur moi pour pousser un de mes fameux coups de gueule ! C'est justement pour vous parler de ces derniers, mais aussi et surtout de mes coups de cœur que j'ai décidé d'écrire cet article.

Ceux qui me connaissent savent que je suis positive de nature alors je vais commencer par mes coups de cœur : Oh ! il y en a eu beaucoup... J'ai tout d'abord rencontré bon nombre de gens merveilleux ! Au sein du comité notamment. Nous en avons partagé des moments forts, des rires, des larmes ! J'ai rencontré des gens, ataxiques ou parents, dont le courage m'a souvent rendue toute petite... J'ai vu des battants, des gens dont l'envie de se surpasser, l'envie d'être plus fort que la maladie ont éveillé en moi une grande admiration.

Dans mes coups de cœur, je ne voudrais pas non plus oublier toutes les activités que nous avons organisées durant ces 4 ans, activités toutes aussi variées et aussi chaleureuses les unes que les autres.

Et c'est là aussi qu'arrivent mes coups de gueule ! Je dirais plutôt MON coup de gueule car c'est le seul point négatif que je retiens de ces 4 ans... mais il me paraît important de le souligner. Ma plus grande déception, c'est le manque d'enthousiasme et de participation des ataxiques aux rencontres que nous avons organisées. Lorsque l'on part avec un turbo dans le cœur dans le but de réunir tout le monde, il est parfois difficile d'admettre et de respecter le peu de répondant des ataxiques. Peut-être ne vous rendez-vous pas compte de l'énergie que le comité déploie pour innover, organiser des rencontres sympathiques ou pour trouver des gens disposés à en organiser pour votre plaisir ! Nous avons même dû parfois « relancer », voire insister auprès des membres afin de les convaincre de participer aux sorties organisées ! Il ne faut pas perdre de vue que c'est pour VOUS, essentiellement (pour ne pas dire uniquement) pour VOUS, membres ataxiques, que l'aCHaf est née. Un des buts principaux de l'association était de donner l'opportunité aux malades de se rencontrer, d'échanger, de participer aux diverses activités proposées. Or, si le comité constate que tel n'est pas le souhait des ataxiques, l'aCHaf n'aura plus de raison d'être. Alors, si vous ne voulez pas d'une telle issue, manifestez-vous ! Votre présence, votre enthousiasme, vos sourires, vos mercis, c'est le vent qui souffle sur la grand voile de l'aCHaf pour la faire avancer !

Je ne vais pas terminer cet article sur une note pessimiste aussi je tiens à dire MERCI à tous ceux avec lesquels j'ai fait un bout de chemin car ce chemin est semé de merveilleux souvenirs que je garde précieusement au fond de ma cale ! J'espère que le navire de l'aCHaf fera



parfois escale sur ma petite plage, qu'il y jetera l'ancre le temps d'un verre ou d'un petit bonjour. Et qui sait, peut-être même que l'équipage, mené de main d'acier par le capitaine Sabine, m'invitera pour une petite croisière d'un jour, histoire de retrouver les « vieux matelots » du navire...!

Bon vent à l'aCHaf !

Annie Matthey

Loisirs





Assemblée générale de l'AFAF

Ailleurs



Rapport de Michel Rüfenacht
Chirurgien-Orthopédiste et médecin-conseil de l'aCHaf
Nouan-le-Fuzelier, avril 2004

Temps printanier pour traverser la Bresse, la Bourgogne et le Charolais pour arriver en Sologne, cœur de la France, entre Orléans au nord et Vierzon au sud.

Le centre d'accueil est une forme mixte d'EMS et de foyer d'accueil pour réunions d'une ou plusieurs journées. Salles de réception, installations administratives, chambres individuelles et à 2 sont de plain-pied; au 1er étage se situe une grande salle de conférence avec scène surélevée et installation moderne de projection pour présentations, conférences et films, centrale d'éclairage et sono en petit studio: accès par escalier et ascenseur accessible. Tous les accès sont faciles et pensés pour personne âgée debout ou en fauteuil: portes, couloirs larges, ascenseurs, WC, chambres, salle de bains individuelles commodes et équipées, interrupteurs électriques, etc...

Le centre se situe en pleine campagne dans un cadre forestier de plusieurs hectares privés (plaque à l'entrée de la famille Othenin-Girard = famille franco-suisse?), avec un étang non loin mais seulement accessible en promenade motorisée (4x4) par chemins forestiers humides... La Sologne est une région plutôt plate, peu vallonnée, anciennement marécageuse, asséchée par des bagnards sous Napoléon Bonaparte... Région de chasse, de résidences secondaires.

Arrivée progressive des participants AF et familles ou/et accompagnants, heureux de se revoir pour certains, intimidés pour les « nouveaux » tous très chaleureusement accueillis par les organisateurs/trices menés par Juliette Dieusaert toujours si disponible, discrète, chaleureuse, prévenante et compétente. Après-midi « scientifique » avec réunion

du comité scientifique faisant le point sur l'état de la recherche surtout confirmant l'effet Mnésis cardiaque sans résultat clinique fiable sur l'évolution neurologique; nouvelle fraîche concernant Takeda-France et son aide au maintien du Mnésis; confirmation de l'état consternant de l'aide financière à la recherche en France avec déclaration préoccupée de Rustin déplorant le départ de ses propres chercheurs et l'insuffisance de son financement.

En France comme aux USA, il va falloir multiplier les plans de financement privé de type dons, legs et Téléthon, etc... Chaque chercheur donne le résumé de son travail (car somme toute l'AFAF est donatrice et redevable de compte-rendu de la recherche dans laquelle elle mise plusieurs dizaines de milliers d'euro par an). Un neurologue clinicien délégué de la Pitié fait état de l'existence d'une consultation pluridisciplinaire pour la prise en charge de l'AF: neurologie, orthopédie, psychologie, social, rééducation-ergo, etc... Cet exemple est remarquable et (idée à suivre) est à copier dans



nos services. Je reste persuadé qu'un réseau d'intervenants pluridisciplinaires est nécessaire à toute famille où le diagnostic d'AF arrive: nous travaillons déjà à cela.

A la demande de Juliette, j'ai présenté le topo sur les déviations de la colonne vertébrale.

En soirée nous avons pris un repas en commun par tablées de 6 et nous avons continué avec une réunion des participants, pour certains jusque tard dans la nuit. Pour ceux des accompagnants logeant ailleurs, nous dormons dans un autre centre, non loin, de type vacances-loisirs avec bungalows, et corps de ferme style haras abritant cuisines et salles à manger. Nous nous retrouvons au petit matin de dimanche prêts à attaquer la 2ème journée: réunion d'assemblée



générale longue avec vote d'élection de nouveaux administrateurs remplaçant certains sortants. Juliette Dieusaert est présidente et se voue désormais à plein temps à l'AFAF, pleine d'ardeur et de projets contributifs. Nous quittons les lieux, émus et pleins d'images belles et tristes, avec

Réflexions...

Nous avons tous reçu d'innombrables qualités. Et pour en profiter au maximum, il est nécessaire tout d'abord de les reconnaître, de les affiner, de les dépoussiérer pour en faire ressortir leur beauté.

Je suis une personne très volontaire, c'est une de mes qualités, avec une grande détermination dans beaucoup de domaines différents (je dirais même une détermination presque excessive...). Ceci est un atout pour affronter cette maladie avec calme et sérénité.



9 août 2003

L'autre jour, en désherbant la rocaille (un endroit accessible en chaise roulante), il m'est apparu la compréhension d'une règle fondamentale : (que) pour « obtenir beaucoup », il est recommandé dans un premier temps, « d'accepter le peu ».

Actuellement, j'ai besoin de lâcher prise, pour pouvoir ressentir ma tranquillité. J'ai aussi besoin d'écouter et d'être en contact avec ma paix

intérieure.

Je viens de me rendre compte d'une autre règle fondamentale : « il ne s'agit pas de chercher pour trouver, mais plutôt de se rendre compte et de savoir que rien n'est caché ».

En laissant s'épanouir la clarté du cœur, une quantité de choses désagréables disparaissent, et même l'ennui.

Je désire ardemment la tranquillité. J'ai envie qu'elle prenne la conduite de mon existence. Ainsi, même le lâcher prise se passe automatiquement.

Dans cette vie, il nous est souvent suggéré qu'il est important d'apprendre à accepter la tristesse... Mais Maharaji, mon maître, dit : « Non... ! Apprends à accepter la joie ! »

Ce conseil étant si simple et direct, j'ai tout de suite essayé de le mettre en pratique, et j'ai ressenti quelque chose d'incroyable, d'une grande richesse, et d'une grande satisfaction.

En conclusion, je comprends que ce qui englobe le tout, c'est la clarté avec l'humilité, la confiance avec la gratitude.

La visite du site Internet : <http://www.tprf.org> est une source d'inspiration magnifique.

Madeleine Berger

un rendez-vous pris pour l'an prochain. Touchés par la maladie de toutes et tous, par les regards, par l'énergie de beaucoup, par le bénévolat, par l'accueil, par les moyens de récolter des fonds (particulièrement l'industrie des Tee-shirt dessinés par Zep et le renfort médiatique du tennis de haute compétition), les actions Téléthon de certaines villes avec participation de membres AFAF : en effet, la réalité quotidienne et future proche passe de manière très aigüe par la récolte de fonds pour la recherche.

La maladie orpheline risque fort de l'être plus encore... mais chaque chercheur nous a montré son énergie, sa foi, ses espoirs et ses résultats progressivement concluants.

L'espoir doit donc être de mise mais enrobé d'euro ! Le programme : communication, recherche, financement.

C'est...

Aimer, c'est serrer dans ses bras
 Vivre, c'est cueillir une fleur
 Pleurer, c'est la chute du torrent
 Rire, c'est la vitre qui part en éclat
 Naître, c'est le cri du bébé qu'on attend
 Respirer, c'est être en vie
 Souffrir, c'est la peur, la maladie, la mort
 Sentir, c'est comprendre la souffrance
 Rougir, c'est vouloir être ailleurs à cet instant
 Sourire, c'est le plus beau cadeau à offrir
 Aider, c'est quand tu as besoin de moi, moi de toi
 Hurler, c'est la souffrance qu'on n'accepte pas
 Dormir, c'est se reposer, oublier, rêver
 Parler, c'est se confier, partager, exister
 Ecrire, c'est dire tout bas ce qu'on ne peut pas dire tout haut.

Reine



Faire un vœu

Mon rêve était d'aller voir jouer le hockeyeur David Aebischer, à Denver (USA). L'association «Etoile Filante» réalisant le vœu des jeunes handicapés, m'a donné cette chance.

Départ pour Berne en voiture à 3h00 du matin en compagnie de nos 2 amis qui partent avec mon petit frère et moi. Nous retrouvons une trentaine de membres du fan's club. Quelques minutes d'attente et un petit avion à hélice nous embarque pour Munich, puis départ pour Los Angeles.



Le lendemain nous retrouvons les bénévoles pour découvrir les alentours de Los Angeles et pour assister à un match de hockey à Staple Center, fief des Lakers et des Kings.

Quelques visites plus tard et après avoir vécu un super match à la patinoire des Mighty Ducks, où pour la première fois de la saison les 2 gardiens helvètes se font face, nous nous rendons aux Studios Universal à Hollywood, où nous observons la préparation des effets spéciaux.

Tremblements de terre, inondations et ouragans sont

aussi impressionnants que les décors des films «Bruce le tout puissant», «Jurassic Park» ou «les Dents de la Mer» sans oublier les divers spectacles: «Shrek» en quatre dimensions ou «Spiederman».

Le temps passe vite et nous partons à la découverte de Denver. C'est génial de voir l'entraînement des Avalanches, d'assister à un nouveau match face aux Carolina Hurricanes et pour finir de dîner en compagnie de David Aebischer!

Je n'oublierai jamais les séances d'autographes après les entraînements, Paul Karyia lorsqu'il m'a offert sa canne dédiée et la visite des vestiaires du Pepsi Center, en compagnie de David.

Avant de revenir en Suisse, nous partons faire de la motoneige à 2600 mètres d'altitude. Sachant que je ne peux pas en faire, je décide d'aller me promener

dans une charrette tirée par des chevaux. Après un chocolat chaud, nous revenons sur nos pas et retrouvons le groupe complètement frigorifié. C'est notre dernier jour sur le territoire américain et le soir, nous partons souper chez un fan de David Aebischer pour un barbecue en compagnie de tout le fan's



club suisse.

Un grand merci à l'association «Etoile Filante», aux organisateurs du voyage, à nos accompagnants, à David Aebischer pour son accueil chaleureux et tout particulièrement à ma mère pour cette surprise vraiment super.

Thierry



Agenda

9 octobre
3-4 décembre
22 janvier 05

Sortie d'automne
Téléthon
Assemblée annuelle

Loisirs

Comité de l'aCHaf

Présidente Sabine Zollinger La Chenaletta 1566 St-Aubin 026 677 22 56	Trésorière Nathalie Rimann Av du Gros-Chêne 29 1213 Onex 022 341 32 23
Secrétaire Marie-Rose Dufey La Chenaletta 1566 St-Aubin 026 677 23 39	Membre Reine Duplain 22 Cantons 46 La Chaux-de-Fonds 032 968 32 24

Relais CH-Allemande
Michèle Wetter
Hübelgasse 12
5453 Busslingen
056 496 37 76

Conseil scientifique

Dr Pierre Arnold,
Neurologue et chef de clinique
Clinique de réadaptation
SUVA, Sion

Dr Miguel Estade
Neurologue FMH
Chargé de cours
Faculté de Médecine de Genève

Dr Michel Rüfenacht
Chirurgien- Orthopédiste
Hôpital cantonal, Genève

Mme Isabelle Rey
Ergothérapeute
Yverdon-les-Bains

Merci d'envoyer vos questions à l'aCHaf. Nous nous ferons un plaisir de transmettre vos demandes à nos conseillers.

et juridique

M. Bernard Loup
Avocat
Fribourg

Sur une roue!



Tout le monde imagine dans un premier réflexe quelque cabriole à vélo ou à moto, sans oser comprendre alors que nous sommes tous bel et bien handicapés au foyer. Non, il s'agit en fait de joëlettes, ces engins simples nés d'une imagination fertile, consistant en un siège reposant sur une seule roue, donc, des brancards devant et derrière pour tracter le véhicule.

Il fait un temps superbe ce dimanche matin 29 juin, nous avons rendez-vous avec l'union touristique «Les Amis de la Nature» de Reims. C'est une première, nous inaugurons ces deux joëlettes appartenant à Handisport. Garées sur la place de Villedommange, joli village du vignoble rémois, les dames rangent les escarpins dans le coffre des voitures, les messieurs leurs chaussures de ville et tous en short enfilent d'épaisses chaussettes puis chaussent de grosses chaussures de randonneurs. Chacun s'empare de son sac à dos et se dirige vers nous. C'est qu'il faut encore monter ces foutus machins en pièces détachées ou presque. D'abord bien regarder et comprendre. Les tubes carrés dans les tubes carrés, nous avons déjà des brancards. «Mais où vont ces barres?» entend-t-on, car bien sûr nous n'avons pas de notice de montage. Et puis une équipe copiant sur l'autre, cela prend forme. On nous installe et le temps de régler repose-pieds et appui-tête, nous sommes partis.

Les épais coussins de mousse sont confortables, faisant oublier la ferraille sous-jacente. Nous montons au-dessus du village, coupons par les vignes, longeons un bois, pour plonger dans les champs de blé en train de mûrir. L'homme de tête a une courroie autour des épaules, étant ainsi solidaire de l'attelage, celui de derrière dispose lui d'une poignée de frein très utile dans les descentes; il est également attaché à ses brancards par une ceinture sur les reins pour retenir si besoin. Sécurité inté-

grale. En plus, tout le monde est à nos petits soins. Il y a bien longtemps que j'ai circulé au bout des vignes, dans les chemins avec leurs pierres, leurs ornières, quelques flaques d'eau qu'un orage a laissées, parmi les herbes folles où se cachent de rares coquelicots... Emouvantes retrouvailles avec la nature.

Notre équipée d'une vingtaine de personnes sillonne la campagne par les chemins, coupe des routes, en emprunte d'autres sur quelques hectomètres pour encore s'égailler à travers champ. Le groupe a un chef, reconnaissable à la carte qu'il a dans la main: l'itinéraire sans doute. Le soleil au zénith nous inonde agréablement alors que les estomacs se rapprochent dangereusement des talons. Aussi, près d'un village, nous nous arrêtons sous des gros arbres, chacun extirpant de son sac le succulent pique-nique qu'il s'est préparé: taboulé, jambon ou sandwiches. A cette occasion, nos joëlettes sont sur béquilles, au repos. Une dame fait ensuite gentiment circuler en guise de dessert un gâteau qu'elle a fait elle-même. Sympa, non?

A peine papiers et détritrus sont-ils ramassés, que la décision est prise de repartir au pas de charge chercher les véhicules. Ceci ne nous concerne pas, nous qui restons sur notre roue avec quelques femmes volontaires. D'emblée elles se déchaussent et après une courte conversation avec nous, elles s'appliquent à une sieste de compétition, et nous aussi. L'air est doux, et le soleil de juin tournant vient nous caresser gentiment, lorsque d'un coup retentissent des avertisseurs; la sieste est terminée.

Nous renouvellerons l'expérience en septembre, avec d'autres résidents, mais ce ne sera plus une première...

Gilles SAVRY

Lettre à mon fils...

Cher fils,
Je t'écris ces lignes pour que tu saches que je t'écris. Alors, si tu reçois cette lettre c'est qu'elle est bien arrivée. Si tu ne la reçois pas tu me préviens pour que je te la renvoie. Je t'écris lentement parce que je sais que tu ne lis pas très vite.

L'autre jour, ton père a lu que selon les enquêtes la plupart des accidents arrivent à 1 Km de la maison, ainsi nous nous sommes décidés à déménager plus loin. La maison est superbe; elle a une machine à laver, mais je ne suis pas sûre qu'elle fonctionne. Hier, j'ai mis le linge dedans, j'ai tiré la chasse et je n'ai plus vu le linge depuis, mais bon.

Le temps ici n'est pas trop mauvais. La semaine dernière il a plu seulement deux

fois. La première fois, la pluie a duré 3 jours, la deuxième 4.

À propos de la veste que tu voulais, ton oncle Pierre m'a dit que si nous te l'envoyions avec les boutons, comme ils sont lourds, ça coûterait plus cher; alors, nous avons enlevé les boutons et les avons mis dans la poche.

Il faut que je te raconte: l'autre jour il y a eu une explosion de gaz dans la cuisine, et ton père et moi sommes sortis propulsés dans l'air au-dehors de la maison; quelle émotion! C'est la première fois que ton père et moi sortons ensemble depuis des années. Le médecin est venu à la maison pour voir si nous étions bien et il m'a mis un tube en verre dans la bouche. Il m'a dit de la fermer pendant 10 minutes, ton père lui a proposé de lui racheter le tube.

Et puisqu'on parle de ton père, je t'annonce qu'il a du travail, il en est fier, il travaille au-dessus d'à peu près 500 personnes. Ils l'ont pris pour couper le gazon dans le cimetière.

Ta soeur Julie, celle qui s'est mariée avec son mari, elle a enfin mis au monde son bébé; mais on ne sait pas encore le sexe, je ne saurais pas te dire si tu es oncle ou tante. Si c'est une fille, ta soeur va l'appeler comme moi. Ce sera étrange d'appeler sa fille «maman».

Par contre, on n'a plus revu l'oncle Isidore, celui qui est mort l'année dernière.

Ton chien Pouky nous inquiète, il continue à poursuivre les voitures à l'arrêt. Mais ton frère Jeannot c'est pire. Il a fermé la voiture et il a laissé les clefs à l'intérieur. Il a dû aller chez lui chercher le double pour pouvoir nous sortir tous de là.

Bon, mon fils, je ne t'écris pas mon adresse sur la lettre, je ne la connais pas. En fait la dernière famille qui a habité ici est partie avec les numéros pour les remettre dans leur nouveau domicile.

Si tu vois Marguerite, passe lui le bonjour. Si tu ne la vois pas, ne lui dis rien.

Ta mère qui t'adore

Antoinette

P.S. J'allais te mettre quelques sous, mais j'ai déjà fermé l'enveloppe.

Clin d'oeil

